

TO- XIC

Pauline Boudry & Renate Lorenz

hors-les-murs : 29 avril-26 août

Projection dans le cadre du programme de films de La Triennale au Palais de Tokyo, Paris

réalisation :

Pauline Boudry, Renate Lorenz

camérawoman :

Bernadette Paassen

performers :

Werner Hirsch, Ginger Brooks Takahashi

photographie :

Ouidade Soussi Chiadmi

son :

Johanna Herr, Karin Michalski

Articles parus

Toxic Toxins et *Statement* par Pauline Boudry et Renate Lorenz (EN+FR), JDL de janv-avril 2012

Dates passées

18-28 avril 2012 : film-installation aux Laboratoires d'Aubervilliers
21 avril 2012 : séminaire aux Laboratoires d'Aubervilliers en présence des artistes et de Nana Adusei-Poku

Toxic est co-produit par les Laboratoires d'Aubervilliers, La Triennale et Electra, en collaboration avec la galerie Marcelle Alix et avec le soutien du Goethe Institut.

Les Laboratoires d'Aubervilliers sont l'un des lieux associés à La Triennale, manifestation organisée, à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication/DGCA, par le Centre national des arts plastiques et le Palais de Tokyo.

« Recherche : l'image de la toxicité. Il existe un seuil toxique, une charge toxique, des déchets toxiques, des doses toxiques, des effets toxiques, des étrangers toxiques, des queers toxiques, des gens toxiques porteurs du SIDA, des substances toxiques. Mel Y. Chen (2011) expose la façon dont les matériaux non-humains sont classés sexuellement et racialement à travers la construction du discours sur la toxicité. Le plomb, par exemple, a récemment été catégorisé comme chinois, la radioactivité et sa résistance, comme japonais. L'exposition à des substances toxiques est associée à l'incapacité de travailler, d'avoir des enfants, un futur, avec le retard mental, l'agressivité croissante, les allergies et le cancer. Une toxine peut tout aussi bien être un médicament, une pseudo-drogue dure ou douce, un déchet toxique. Le discours sur la toxicité, qui hiérarchise avec violence, ne serait-il pas aussi en mesure de présenter de nouvelles subjectivités, de nouveaux liens queers – entre les gens, mais aussi entre les gens et les objets, les gens et les masques? Et que se passe-t-il si une nouvelle technologie et son histoire (la caméra vidéo et les images, à la place des substances chimiques) sont perçues du point de vue de la toxicité? Tandis que l'appareil cinématographique prétend à une objectivité qui se passe de médiation, et prétend connaître le « stranger danger » (Ahmed, 2000), il pourrait également produire – au même titre que d'étranges et sales sous-produits – des corps ex/statiques et des connexions queer. »

Après un travail de repérage à Aubervilliers et en Île-de-France en 2011, les artistes Pauline Boudry et Renate Lorenz ont tourné *Toxic* aux Laboratoires d'Aubervilliers en janvier/février 2012.

Pauline Boudry et Renate Lorenz vivent à Berlin. Leur dernier film, *No Past/No Future*, a été présenté au Pavillon Suisse (Teatro Fondamente Nove) de la Biennale de Venise en 2011. *No Past* a également fait l'objet d'un *Statement* à Art Basel en 2011 (Ellen de Bruijne Projects). On compte parmi les projets récents des artistes une exposition personnelle au Centre d'Art de Genève, *Contagieux! Rapports contre la normalité* (2010) et

les expositions collectives *All I Can See is the Management*, *Gasworks*, Londres et *Re.Act.Feminism #2: a performing archive*, Centro Cultural Monterhermoso, Vitoria-Gasteiz (Pays Basque espagnol, 2011). Leur travail a fait l'objet d'un texte monographique dans le n°29 d'*Art 21* (hiver 2010-2011) et dans *e-flux journal* #28. Un catalogue intitulé *Temporal Drag* vient de paraître aux éditions Hatje-Cantz.

"Research: the figure of toxicity. There is a toxic threshold, a toxic load and toxic waste, there are toxic agents, toxic doses, toxic effects, toxic strangers, toxic queers, toxic people with AIDS, toxic substances. Mel Y. Chen (2011) discusses how materials other than human are sexually and racially instantiated by building on the discourse of toxicity. Lead, for instance, became recently racialized as Chinese, radioactivity and its endurance as Japanese. Exposure to toxic substances is associated with inability to work, with no kids, no future, with cognitive delay, enhanced aggression, with allergies and cancer. A toxin could also be a medicine, a so-called hard or soft drug or a toxic waste. Might the discourse on toxicity, which installs violent hierarchies also be able to introduce new subjectivities and new queer bonds (between people and people but also between people and objects, people and masks)? And what happens if another technology and its history (film camera and images instead of chemical substances) is focussed from a perspective of toxicity? While the cinematic apparatus tries to allow for unmediated objectivity and knowledge about "stranger danger" (Ahmed 2000), it might—as dirty and uncanny by-products—also produce ec/static bodies and queer connections."

After their survey of the territory of Aubervilliers and the Parisian region in 2011, artists Pauline Boudry and Renate Lorenz shot Toxic in Les Laboratoires d'Aubervilliers in January-February 2012.

Pauline Boudry and Renate Lorenz live in Berlin. Their last film, No Past/No Future, was presented in the Swiss Pavilion (Teatro Fondamente Nove) of the Venice Biennale in 2011. No Past was also shown at Art Basel Statements in 2011 (Ellen de Bruijne Projects). Recent projects include a solo show at Centre d'Art de Genève, Contagieux! Rapports contre la normalité (2010) and the

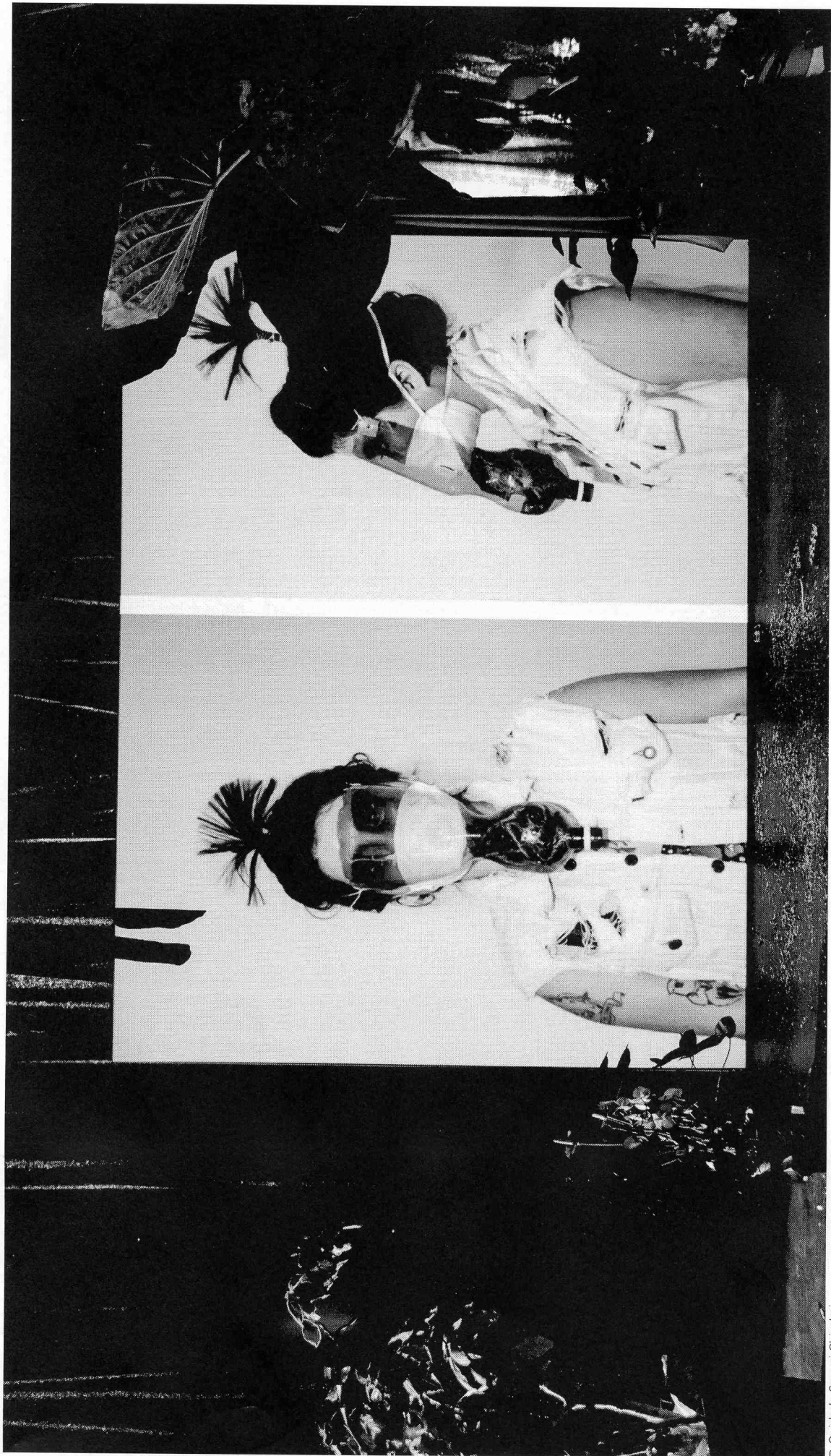
collective exhibitions : All I Can See is the Management, Gasworks, London and Re.Act.Feminism #2: a performing archive, Centro Cultural Monterhermoso, Vitoria-Gasteiz (Spanish Basque country, 2011). The magazine Art 21 published a monographic essay on their work (winter 2010-2011). A catalogue entitled Temporal Drag has just been released by Hatje-Cantz.

la TRIENNALE
2012 INTENSE
PROXIMITE



PALAIS
DE TOKYO

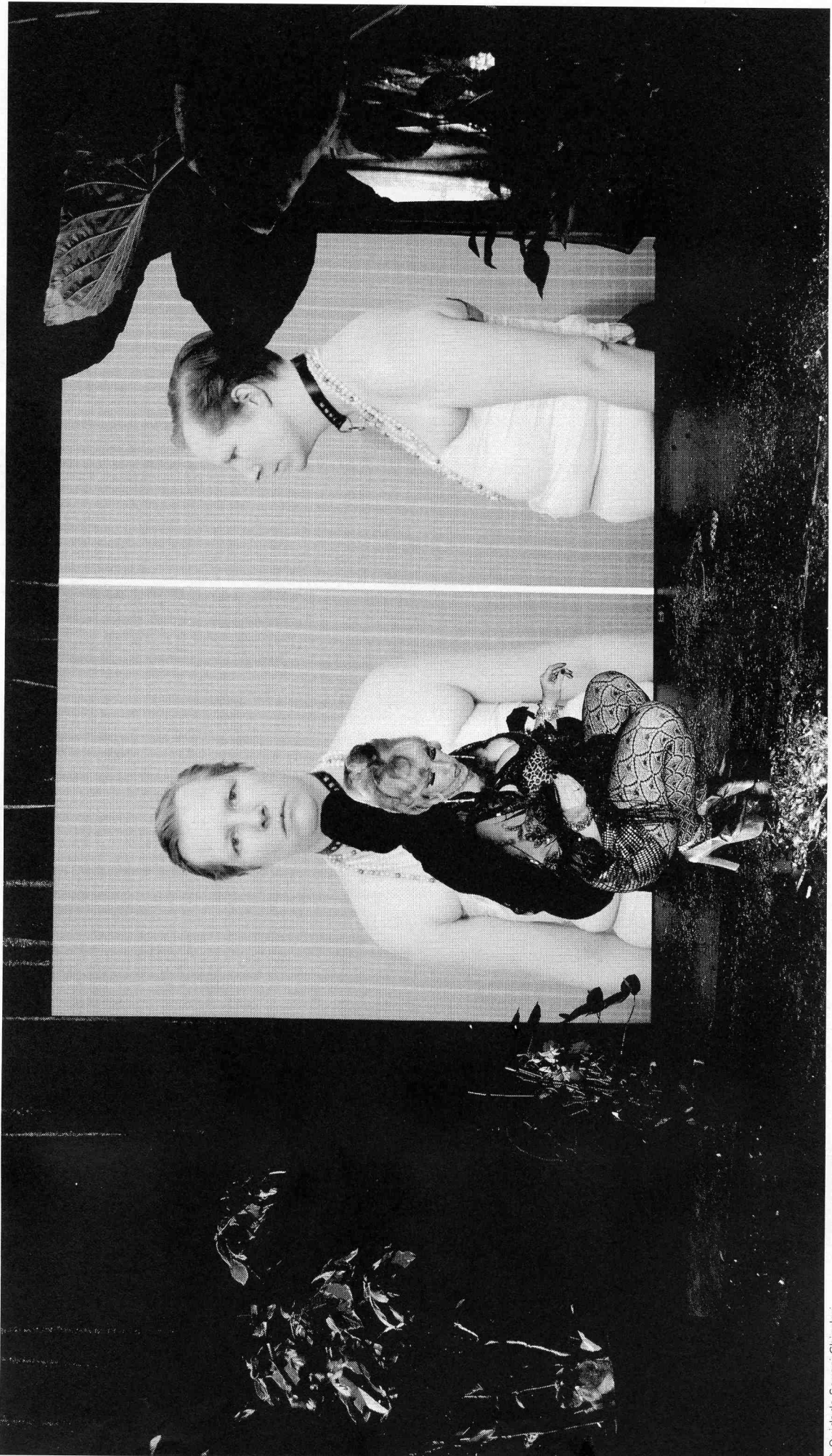
Bétonsalon, le Crédac, Musée Galliera,
Grand Palais, Instants Chavirés,
les Laboratoires d'Aubervilliers, Musée du Louvre



© Ouidade Soussi Chidmi

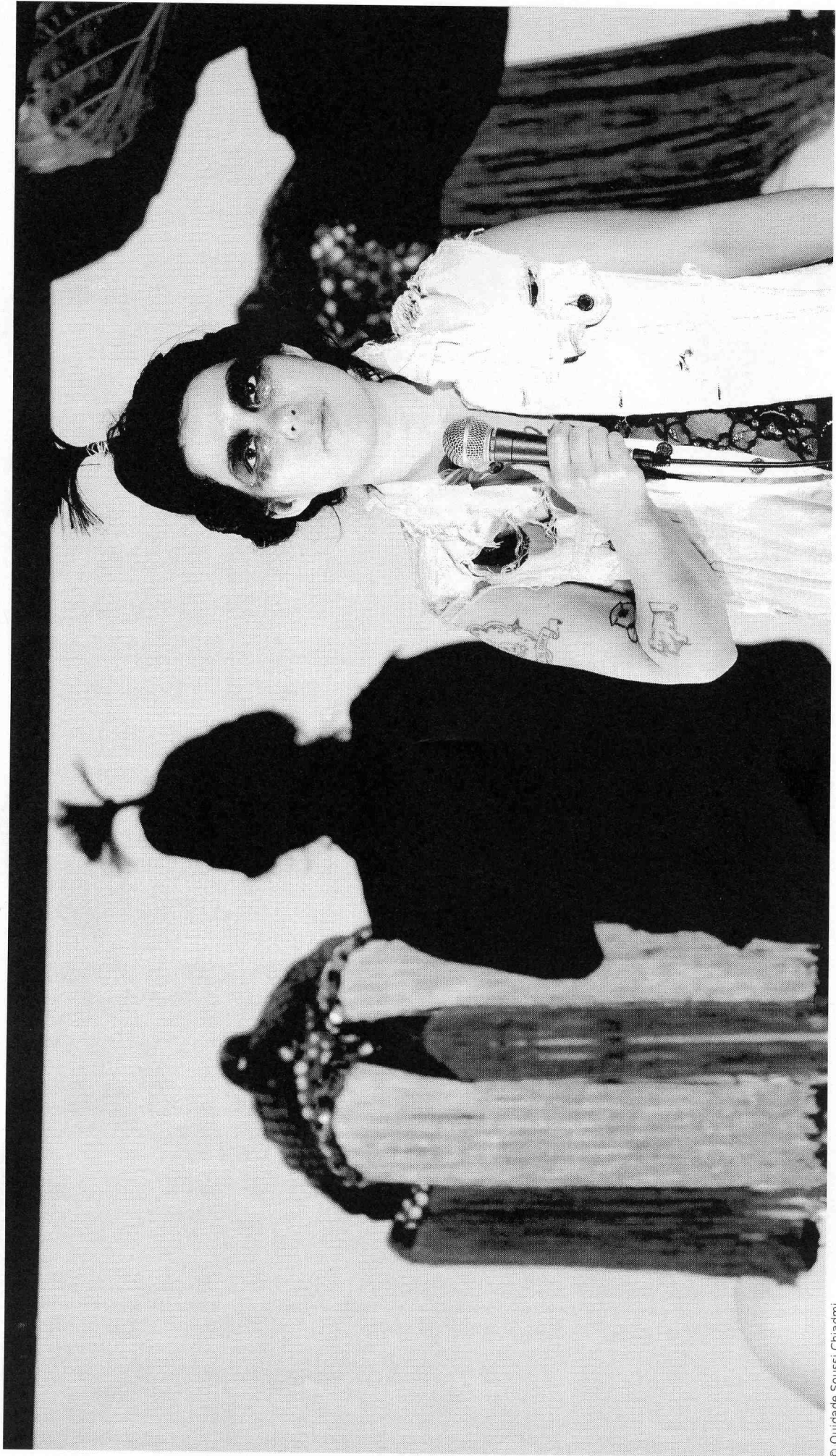


© Ouidade Soussi Chiadmi





© Ouidade Soussi Chidmi



© Ouidade Soussi Chiadmi



© Ourdade Soussi | Chiadmi

